

## Dirigeant d'entreprise, je me désintéresse de mon travail

### Question :

Comment puis-je surmonter un sentiment de plus en plus intense d'une sorte de désintérêt grandissant pour travail ? Tout ce que je veux, la plupart du temps, c'est lire *Un Cours en Miracles* et ce qui est connexe au *cours*. Je travaille depuis vingt ans dans ma propre entreprise et je prends ma retraite à la fin de cette année. Suis-je tout simplement trop fatigué pour jouir de mes « récompenses », moi qui suis bien rémunéré, expatrié, et vivant dans une ville animée loin de mon pays ? J'ai parfois cette ambivalence et une grande envie de quitter mon travail. J'ai choisi le *cours*, c'est ma voie spirituelle et je veux apprendre à pardonner beaucoup de choses, y compris la situation que je suis en train de décrire ici sur mon travail.

### Réponse :

Ironiquement, passer du temps à étudier le *cours* peut parfois servir comme un moyen d'éviter d'affronter notre salle de classe courante. Ceci dit, il n'est pas surprenant qu'une partie de nous, lorsque nous découvrons le *cours*, veuille consacrer un maximum de temps à apprendre cette nouvelle façon de penser. Puisque le *cours* est notre voie, nous désirons aller jusqu' à un certain niveau, pour voir s'il offre une réponse que l'on ne peut trouver nulle part ailleurs dans le monde. Néanmoins, il y a un danger à vouloir se replier dans le confort de ses mots pour éviter d'appliquer ses principes de pardon aux leçons très réelles que nos vies extérieures peuvent parfois nous présenter. Après tout, l'ego est rusé et intelligent. Il tente sans cesse d'adopter la Voix du Saint-Esprit pour son propre but instinctif d'auto-conservation. **(T.4.V.1 :6)**

La clé, pour ceci comme pour toute chose, est donc d'être conscient et vigilant, afin de reconnaître nos pensées et nos sentiments, de quelle façon ils sont mis au service du système de pensée d'ego. Il ne s'agit pas d'essayer de changer quoi que ce soit à la situation extérieure afin de répondre à nos propres besoins comme on les perçoit, mais seulement de permettre à la lumière de la perception de briller sur ces recoins sombres de notre esprit sans porter de jugement. Bien sûr il ne serait pas inhabituel qu'après plus de deux décennies passées à œuvrer au sein de la même compagnie, vous seriez prêt à passer à autre chose. Mais il se pourrait que ce soit votre ego qui ait un investissement à saboter vos derniers jours dans la société afin que vos performances soient moins satisfaisantes.

Et il ne serait pas inattendu d'avoir des sentiments mitigés quant à un changement imminent d'une telle ampleur dans votre vie. Car le changement est devenu synonyme de peur dans l'esprit qui s'est senti coupable lors du premier changement qui a semblé se présenter lorsque la pensée de séparation a été prise au sérieux. **(T.4.I.2 :2,3,4)** Il est toujours utile de se souvenir que le changement intérieur est le seul changement qui importe, car des efforts pour changer la situation extérieure ne sont vraiment que des tentatives d'ego pour éviter d'apprendre la leçon offerte par la situation, comme une projection extérieure de notre culpabilité intérieure. Or si nous évitons la leçon offerte présentement, elle se représentera encore à l'avenir, peut-être sous une forme légèrement différente, mais toujours avec le même contenu sous-jacent **(T.31.VIII.3 :1)**, ainsi les occasions que nous aurons manquées ne sont jamais une source de préoccupation.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 706